

Festival



EN ACTE(S)

**Un festival consacré
aux écritures contemporaines
initié et porté par Maxime Mansion*
et la compagnie EN ACTE(S)**

Du mardi 27 février au samedi 17 mars 2018

Huit pièces tout public et deux pièces jeune public sont créées et jouées les deux premières semaines, tandis que la troisième semaine est consacrée aux écritures francophones.

Production Compagnie EN ACTE(S)
Coproduction Théâtre National Populaire
avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

* Membre du Cercle de formation et de transmission

Contact presse TNP
Djamila Badache
d.badache@tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 12 / 06 88 26 01 64

Contact presse nationale
Dominique Racle
dominiqueracle@agencedrc.com
06 68 60 04 26

TNP – Villeurbanne, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

EN ACTE(S)

EN ACTE(S) est un festival itinérant qui peut être présenté dans un théâtre différent chaque année afin de s'adresser à un grand nombre de spectateurs.

EN ACTE(S) valorise le travail des auteurs, en leur permettant d'être en prise directe avec le plateau et de se confronter aux réalités du jeu et de l'espace.

L'histoire

EN ACTE(S) est né d'une conviction, celle du besoin pour un auteur, au même titre que pour l'acteur et le metteur en scène, d'un espace de travail où son processus d'écriture intègre les questions scéniques et où il soit en mesure d'affiner sa recherche dramatique en temps réel. Une sorte de laboratoire, indissociable de la création et de la représentation, dont le texte est le cœur de l'expérience.

Le festival est un endroit de rencontres et d'échanges entre écrivains, metteurs en scène, comédiens professionnels et spectateurs. Il a été créé en octobre 2014 au Lavoir Public à Lyon, en partenariat avec la SACD, Les Tréteaux de France, le TNP et l'ENSATT. Seize pièces ont vu le jour lors des deux premières éditions réparties sur les saisons 2014-2015 et 2015-2016.

Soutenue par la Ville de Paris, une reprise des huit premières créations a eu lieu au Théâtre de l'Opprimé à Paris, du 26 janvier au 7 février 2016.

Cette forme, concentrée sur une courte période, permet un vrai bouillonnement artistique. La troisième édition a eu lieu du 7 au 18 mars 2017 au Théâtre de l'Élysée et au Théâtre des Clochards Célestes à Lyon. Dix nouvelles pièces ont été créées à cette occasion.

Le principe

Le festival passe commande à de jeunes auteurs, mais aussi à des auteurs plus expérimentés, d'un texte qui fait écho à l'actualité. Il doit pouvoir être représenté en moins d'une heure et par cinq comédiens maximum.

Un binôme est constitué par l'organisateur du festival quatre mois en amont : un metteur en scène est chargé d'accompagner un auteur pendant son travail d'écriture, de composer une distribution puis de mettre en scène le texte en un temps très court –, dix à douze jours de répétitions.

L'auteur dispose, quant à lui, d'un temps de deux à trois mois pour l'écriture du texte. Il peut profiter des discussions avec le metteur en scène et des premiers essais de mise au plateau, pour retoucher son texte et valoriser toute sa théâtralité.

La création se fait sans régie technique et met ainsi à l'honneur le texte et sa dramaturgie, à l'image du théâtre de tréteaux. Le son et la lumière, s'ils sont nécessaires à la représentation, doivent être pris en charge par les comédiens.

Tout naît du plateau.

Chaque pièce est représentée trois fois. Il y aura deux matinées scolaires pour les pièces jeune public. Pendant chacune des deux semaines du festival, cinq pièces seront présentées en alternance, du mardi au vendredi soir, puis en intégrale le samedi.

Malgré le temps très court de répétitions, c'est une mise au plateau qui est présentée au public, et non une lecture. Les acteurs connaissent le texte, et s'il leur arrive d'avoir un trou, le metteur en scène est là pour souffler. Cette spontanéité d'un théâtre qui se fait, ici et maintenant, est au cœur des valeurs du festival.

Programmation

Les deux premières semaines,
dix auteur(e)s et dix metteur(e)s en scène invité(e)s

les auteur(e)s

(quatre femmes et six hommes)

Aristide Tarnagda

Julie Ménard

Thibault Fayner

Guillaume Cayet

Gwendoline Soublin

Kevin Keiss

Théophile Dubus

Marilyn Mattei

Antonin Fadinard

Judith Zins

les metteur(e)s en scène

(six femmes et quatre hommes)

→ Sylvie Mongin-Algan

→ Lucie Rébéré

→ Anne-Laure Sanchez

→ Michel Raskine

→ Philippe Mangenot

→ Baptiste Guiton*

→ Sylvère Santin

→ Julie Guichard*

→ Olivier Borle

→ Maïanne Barthès

Une troisième semaine consacrée à la Francophonie

Pour la première fois, EN ACTE(S) élargit sa réflexion autour des écritures contemporaines en mettant à l'honneur les écritures francophones, à travers des textes d'auteurs issus de pays africains, des territoires d'Outre-Mer ou encore du Québec.

Table ronde, spectacle sonore, petites formes autour de l'écriture contemporaine francophone.
(programmation en cours)

Kisa Mi Lé, un spectacle bilingue, créole réunionnais/français de Daniel Léocadie, les 14 et 15 mars 2018.

Un homme est en colère. Déraciné à l'âge de sept ans, on lui a interdit de parler sa langue maternelle.
→ Persuadé qu'on lui a menti sur son passé, il veut des réponses et surtout la vérité. Vingt ans après avoir quitté sa terre natale il part à la recherche de son histoire, de son identité double mais singulière.

→ Jeune public, à voir en famille, à partir de 14 ans

—
Costumes **Paul Andriamanana Rasoamiaramanana**

illustrations **Feliksa Petersen, Louis Lavedan**

scénographies **Camille Alain Dulombel, Guillemine Burin des Rozier**

constructions **Maxime Dautais**

coordination et logistique **Julie Guichard***, **Sven Narbonne**

production **Mathilde Gamon**

* Membre du Cercle de formation et de transmission

1^{ère} semaine

du mardi 27 février au samedi 3 mars

Ouvreuse

de Julie Ménard — mise en scène Lucie Rébéré

Elle est au bout du Scotch. Pour ne pas sombrer elle s'accroche à d'autres. Elle étreint pour se garder en vie. Elle boit pour filtrer la douleur. L'inertie du monde lui semble intenable, elle va se laisser déborder.

Les morts intranquilles

de Aristide Tarnagda — mise en scène Sylvie Mongin-Algan

Dans un bar de la ville de Ouagadougou. La télévision nationale diffuse le face-à-face entre Macron et les étudiants. Une discussion naît entre les clients. L'ancien président, se faisant passer pour un client, attend que le bar soit vide afin de vider son ventre à la gérante, avant de pouvoir rejoindre les morts intranquilles.

→ Mardi 27 février, jeudi 1^{er} mars à 20 h 00, samedi 3 mars à 15 h 00 (dans l'intégrale)

Chez nous (bien sûr les catastrophes)

de Théophile Dubus — mise en scène Sylvère Santin

Ici, c'est chez eux. Il y a Jacky (qui revient), Toby (il est allé la chercher), et Poppy et Bobby – et, plus loin, Lily. Il y a la maison, les oiseaux et le rhododendron. Il y a eu la guerre, il y a leur chance, la vie qui est une chose merveilleuse et les nouvelles dans le journal. Surtout, il y a ce qu'ils font, c'est-à-dire : de leur mieux.

Irrépressible

de Kevin Keiss — mise en scène Baptiste Guiton*

Le thème de la pièce est l'addiction. Addiction à l'amour. Aux souvenirs. Aux larmes. À la littérature. Au temps qui passe. À la conformité sociale. À la recherche de sens. Au bonheur. À travers les histoires croisées de Marine et Antoine, c'est le manque qui est questionné. La béance obsessionnelle du manque et ce qu'on est prêt à faire pour le combler.

→ Mercredi 28 février, vendredi 2 mars à 20 h 00, samedi 3 mars à 15 h 00 (dans l'intégrale)

Neuf portraits

de Thibault Fayner — mise en scène Anne-Laure Sanchez

Jeune public, à voir en famille, à partir de 14 ans

Neuf portraits pour dire notre époque. Neuf portraits pour dire les jeunes qui ne parviennent pas à entrer dans le « monde économique ». Neuf portraits pour raconter celles et ceux qui quittent la vie et qui transmettent leurs fragiles flambeaux. Neuf portraits qui cernent une certaine époque (ces derniers mois) et un lieu (un énigmatique moulin à vent).

→ Jeudi 1^{er} mars, vendredi 2 mars à 14 h 30, samedi 3 mars à 15 h 00 (dans l'intégrale)

* Membre du Cercle de formation et de transmission

2^e semaine

du mardi 6 au samedi 10 mars

Bokono

de Antonin Fadinard — mise en scène Olivier Borle

Quelque part en Afrique centrale, coincés entre une mine et un camp de déplacés : les locaux d'une ONG, la nuit. Mathilde et Nathan s'apprêtent à rejoindre leurs lits quand surgit un homme affolé, implorant leur aide. N'semi, le maudit, est creuseur à la mine voisine. Ni Mathilde ni Nathan ne peuvent se douter qu'en lui offrant le refuge, ils laissent entrer des troubles enfouis depuis longtemps...

La disparition

de Guillaume Cayet — mise en scène Michel Raskine

Dans une barre d'immeuble sur le point d'être rasée, un couple. Lui (A.) s'est décidé à partir pendant qu'elle (N.) fixe le vide. La porte s'ouvre. Un couple (A' et N') entre. Le même, vingt ans plus tôt. Pendant que N' déballe les cartons, N les ressort. Des symboles syndicalistes, un poster de la CGT...

→ Mardi 6 mars, jeudi 8 mars à 20 h 00, samedi 10 mars à 15 h 00 (dans l'intégrale)

On dit que Josepha

de Gwendoline Soublin — mise en scène Philippe Mangenot

À Babylone-sur-Isette, les dimanches sentent l'ennui. Un groupe d'adolescents zone sur le parking de l'Intermarché près de la départementale D940. Depuis quelques semaines, des nuées de coccinelles ont envahi le village et les champs de betteraves alentour. On dit que Josepha, une vieille paysanne taciturne du coin, y est pour quelque chose...

Et après

de Marilyn Mattei — mise en scène Julie Guichard*

Jonas à 20 ans. À 17 ans, il est parti là où ses parents n'osent prononcer le nom. Après avoir purgé sa peine en prison, il est de retour à la maison. Dehors, un attentat vient d'avoir lieu. Le repas de famille est interrompu. Les parents commencent à interroger Jonas. Le doute et la peur planent dans la maisonnée. Et tout comme le dehors, le dedans craque.

→ Mercredi 7 mars, vendredi 9 mars à 20 h 00, samedi 10 mars à 15 h 00 (dans l'intégrale)

Il faut sauver Amour

de Judith Zins — mise en scène Maïanne Barthès

Jeune public, à voir en famille, à partir de 6 ans

La pièce s'ouvre sur une conférence dans laquelle on apprend que le monde entier est en crise, victime d'un trop grand manque d'amour. Il s'agit donc d'un état d'urgence, ou disons plutôt d'un SOS lancé aux citoyens, pour agir contre ce mal. Maco et Popo décident alors de trouver une solution.

→ Jeudi 8 mars, vendredi 9 mars à 14 h 30, samedi 10 mars à 15 h 00 (dans l'intégrale)

* Membre du Cercle de formation et de transmission

Les intégrales

Samedi 3 mars à partir de 15 h 00

15 h 00 **Neuf portraits**
16 h 30 **Chez nous...**
18 h 00 **Ouvreuse**
20 h 00 **Les morts intranquilles**
21 h 30 **Irrépressible**
(sous réserve de modifications)

Samedi 10 mars à partir de 15 h 00

15 h 00 **Il faut sauver Amour**
16 h 30 **Bokono**
18 h 00 **On dit que Josepha**
20 h 00 **La disparition**
21 h 30 **Et après ?**
(sous réserve de modifications)

Autour du festival

Une exposition

Des illustrateurs, Feliksa Petersen et Louis Lavedan, sont chargés de réaliser une série d'illustrations en écho aux pièces présentées. Leur travail sera exposé au TNP pendant toute la durée du festival et proposé à la vente.

Une édition

Un recueil des dix textes présentés sera édité et mis en vente à la librairie du festival. Il sera également diffusé sur enActes.fr et envoyé à ses abonnés.

Un espace de convivialité, chaleureux et festif

- Bar et restauration
- Exposition de Feliksa Petersen
- Vente des ouvrages édités par EN ACTE(S), des revues et magazines et des abonnements à enActes.fr
- Bibliothèque en libre consultation
- Présentation des formes artistiques en résonance avec le festival...

Maxime Mansion*



© L'Michel Cavalca

Il intègre la 71^e promotion de l'ENSATT. Durant sa formation, il est dirigé par Denis Plassard, Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Ariane Mnouchkine, Alain Françon et Christian Schiaretti. Il joue dans *Les Possibilités* de Howard Barker, *Loin du Soleil* de Pierre Guillois et participe à la création d'*Audition! Compétition!* dirigé par Àrpàd Schilling.

En automne 2012, il entre dans la troupe du TNP. Il est dirigé par Christian Schiaretti dans *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Don Quichotte* de Miguel de Cervantès, *Le Grand Théâtre du monde* suivi de *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca, *Une Saison au Congo* de Aimé Césaire, *L'École des femmes* de Molière avec les Tréteaux de France; *Perceval le Gallois*, *Lancelot du Lac* (créées en collaboration avec Julie Brochen) du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud.

Dans *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, mis en scène par Michel Raskine, il tient le rôle d'Arlequin. Il joue également avec Louise Vignaud dans *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau.

Avec Elisa Ruschke, il crée et codirige la compagnie La Corde Rêve. Il est à l'origine du festival EN ACTE(S), dont Jean-Pierre Siméon en est président. Ce festival a vu le jour au Lavoir Public à Lyon en 2014. Il y met en scène *Korida* de Adrien Cornaggia et *Le malheur des uns ne fait pas le bonheur* de Aurore Jacob.

Dans le cadre du projet « Lieux Secrets, théâtre, écriture et mémoire de l'Occupation de Villeurbanne », il a impulsé et coordonné des ateliers d'écritures avec les élèves du lycée Faÿs, commandé des contes contemporains à des auteurs comme Pauline Noblecourt, Adrien Cornaggia et Romain Nicolas et orchestré leurs présentations en théâtre-appartement. Ces contes feront prochainement l'objet d'une édition par EN ACTE(S). Il a également mis en scène et interprété une pièce immersive pour trente spectateurs commandée à Perrine Gérard, *Gris*. Cette création très remarquée, a été présentée au TNP en mai 2017.

En janvier 2017, il intègre avec trois autres metteurs en scène le Cercle de formation et de transmission du TNP*.

Il y créera, la saison prochaine, *Inoxydables* de Julie Ménard. Cette saison, il joue dans *Mon prof est un troll*, mis en scène par Baptiste Guiton, en tournée avec Les Tréteaux de France.

* Membre du Cercle de formation et de transmission

Au sein de l'entreprise-théâtre TNP, portée par Christian Schiaretti, la formation et la transmission sont des convictions défendues au quotidien.

C'est ainsi que quatre jeunes metteurs en scène sont intégrés à son évolution, tout au long des trois prochaines saisons : Julie Guichard, Louise Vignaud, Baptiste Guiton et Maxime Mansion.

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon,
69627 Villeurbanne cedex
04 78 03 30 30
tnp-villeurbanne.com

Prix des places

- 10€ Pass jour, 2 créations
- 40€ Pass festival plein tarif, 10 créations
- 30€ Pass festival abonnés TNP
- 20€ Pass festival tarif réduit (-de 30 ans)
- 5€ billet à l'unité, 1 création au choix
(valable uniquement les samedis, jours des intégrales)

Renseignements et location 04 78 03 30 00
et tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

L'accès avec les TCL

Métro : ligne A, arrêt Gratte-Ciel.

Bus : ligne C3, arrêt Paul-Verlaine, lignes 27, 69 et C26, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Voiture : prendre le cours Émile-Zola jusqu'au quartier Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie « Villeurbanne Cusset / Gratte-Ciel ».

Le parking Hôtel de Ville. Tarif préférentiel : forfait de 3,00 € pour quatre heures.

À acheter le soir même, avant ou après la représentation, au vestiaire.

Une invitation au covoiturage

Rendez-vous sur www.covoiturage-grandlyon.com qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

Station Velo'v N°10027, Mairie de Villeurbanne, avenue Aristide-Briand, en face de la mairie.

un événement
Télérama

arte TRANSFUGE



auvergne
rhône-alpes

